

Rémy Guidon

Graine de passionné

ALUMES YMBR

À 19 ans, Rémy Guidon est animé par une passion débordante pour notre patrimoine. C'est au contact d'un voisin de ses parents qu'il a contracté le virus des matériels anciens, à l'âge de 12 ans. Poursuivant des études en mécanique agricole, le jeune sarthois a acquis son tout premier modèle de collection en 2016. Rencontre entre tracteurs, motoculteurs et moteurs fixes...

Texte : Guillaume Waegemacker
Photos : Christian Bedei

Tout gamin, Rémy est fasciné par la collection de tracteurs anciens du proche voisin de ses parents. « Nous habitons dans les Yvelines et ce collectionneur, qui est également agriculteur, m'a pris sous son aile. J'ai passé des heures au cœur de son atelier et j'y ai appris les bases de la mécanique. C'est aussi cette personne – que je ne remercierai jamais assez – qui m'a fait conduire un tracteur ancien pour la première fois. Il s'agissait d'un Hatz TL15 et je n'oublierai jamais cette expérience. »

Par la suite, les parents de Rémy sont amenés à déménager dans la Sarthe. Dans cette région, Rémy va acquérir son premier tracteur d'époque, un Renault N72 de la première génération. Au collège, il sympathise avec Bastien Boisnard ●●●



Ce Farmall Cub américain dans son jus présente l'avantage de disposer de sa faucheuse portée Cub 22 et de sa charrue Cub 189 d'origine. Il appartenait à Jean-Paul Maillard, l'actuel président des Vieilles mécaniques du Maine normand.

●●● puis avec son père, Jean-Pierre, bien connu dans la sphère des collectionneurs locaux. Dans le cadre de ses études, Rémy effectue son apprentissage au sein de la concession Deutz-Fahr de Savigny-sur-Braye. C'est l'un de ses collègues de travail qui lui vendra le petit Renault, plutôt bien préservé. Un peu plus tard, il se laisse tenter par un autre grand classique, un Massey-Harris Pony 812 équipé d'une mécanique Simca. Ce modèle lui est cédé par Gilbert Héard, un homme lui aussi bien connu dans la région et de nos lecteurs. Le Pony est attelé à un râteau-faneur Mc Cormick.

« Ce dernier avait été acheté neuf par un exploitant agricole installé à 2 km à peine du domicile de mes parents », précise notre hôte.

Au contact des collectionneurs...

S'éclipsant quelques instants, Rémy nous revient au volant d'un autre incontournable, un Farmall Cub américain de 1952 acquis il y a peu auprès de Jean-Paul Maillard, le président des Vieilles mécaniques du Maine normand. Cet exemplaire témoignant d'un beau jus dispose encore de sa faucheuse portée

Cub 22 et de sa charrue Cub 189. « Sa remise en route nécessitait une nouvelle segmentation et la remise en état du carburateur, opérations qui ont été effectuées dès l'arrivée dans l'atelier », indique Rémy.

C'est par contre un employé communal qui lui signalera l'existence de son Ferguson FF30 DS. « Le hasard a fait que ce modèle appartenait à une dame qui avait eu l'occasion de me garder à différentes reprises lorsque j'étais gamin. Percevant mon enthousiasme pour son tracteur, elle m'a accordé un tarif ultra-sympathique, se souvient-il. ●●●



Rémy Guidon affectionne tout particulièrement ce Ferguson FF30 DS, qu'il a pu acquérir sur l'indication d'un employé communal.



En parfait état de fonctionnement, ce Bernard W2 a été récupéré en terres sarthoises auprès des voisins d'un ami.



C'est chez Gilbert Héard que Rémy a déniché ce Massey-Harris Pony 812 à mécanique Simca. Il est attelé à un râteau-faneur Mc Cormick ayant effectué toute sa carrière au sein d'une ferme voisine.



Rémy est un adepte des tracteurs dans leur jus. Représentant son tout premier tracteur ancien, ce Renault N72 de 1960 est un modèle de première génération. Il est attelé à une remorque Houdu, fabriquée à Dissé-sous-le-Lude.



●●● D'une manière générale, les personnes qui me cèdent du matériel sont ravies d'aider un jeune passionné à démarrer sa collection. »

TEA 20 « Made in Coventry »

Un Ferguson en appelant un autre, Rémy a eu le privilège d'acquiescer un TEA 20 « Made in Coventry » à Laigné-en-Belin, doté d'un capot moteur en aluminium. Son propriétaire, collectionneur lui aussi, souhaitait tourner la page des tracteurs d'époque. Rémy a également sauvé un duo de moteurs Bernard se composant d'un W2 et d'un W3. Le premier a été obtenu par relation, et le second revient des Yvelines. « Il m'a été offert il y a un peu plus d'un an par le collectionneur qui m'a mis le pied à l'étrier, précise Rémy. Lui-même venait de le sauver de la destruction, ses anciens propriétaires craignant les retours de manivelle à chaque mise en marche. »

Rémy a aussi une certaine sensibilité pour les motoculteurs. Son entre en accueille trois. Le premier est un Labor AE2 monorou de 1954. « Je l'ai racheté auprès du gendre de son premier propriétaire, un maraicher de Parigné-l'Évêque », commente-t-il. Le deuxième, un Labor également, de type E2, a été déniché sur la commune de Rouillon. Le dernier, enfin, est un Energic 311 à moteur Lombardini. Venant d'acquiescer un second Massey-Harris Pony 812, à moteur Peugeot cette fois-ci, Rémy envisage déjà l'arrivée imminente d'un SFV 302. « Un 201 ou un Super 204 ne serait pas non plus pour me déplaire. Travaillant dans une concession Deutz-Fahr dans le cadre de mes études, j'aimerais également me porter acquiescer d'un tracteur de la marque, et plus particulièrement d'un F1M 414 ou d'un

F1L 514. Quant à mon rêve le plus ultime, il se profile sous la forme d'un Titan 10-20, mais il ne se concrétisera qu'à partir du moment où j'aurai rejoint la vie active. » Avec des projets plein les cartons, l'ami

Rémy semble avoir tracé son parcours tel un beau sillon ! ■

Mille mercis à la famille Guidon pour son accueil et sa disponibilité !



Datant de 1954, ce Labor AE2 a effectué toute sa carrière chez un maraicher de Parigné-l'Évêque.



Ce motoculteur Labor E2 revient de Rouillon. Rémy Guidon l'a obtenu auprès du petit-fils de son premier propriétaire.



Second moteur Bernard de la collection, ce W3 a été offert à notre jeune collectionneur par un passionné des Yvelines.



Sauvé de justesse de la destruction, cet Energic 311 est équipé d'un moteur Lombardini. Sa boîte de vitesses témoignant d'un niveau d'usure important, Rémy ne peut l'utiliser pour l'instant.



Non tournant lors de notre reportage, ce Ferguson TEA 20 « Made in Coventry » à capot moteur en aluminium vient de faire l'objet d'une révision générale.